

**Questionnaire sur le film documentaire « Ma mondialisation »
De Gilles Perret, 86 minutes, tourné en 2005. (Ch. 10 & 11)**

1) Qui sont les fournisseurs et les clients de Bontaz ?

Fournisseurs des machines de décolletage à commandes numériques, des barres à décolleter.

Clients : Firmes de l'automobile (Renault, Peugeot, General Motors, BMW...)

2) Quelle est la DIPP de la firme familiale Bontaz ?

Décolletage dans la vallée de l'Arve. Assemblage, contrôle qualité, logistique en République tchèque et Chine.

3) Comment Bontaz s'internationalise (transferts ou pas de capitaux ?)

Avec transferts de capitaux (IDE pour monter de A à Z des usines d'assemblage)

4) Montrez que la DIPP choisie répond aux multiples logiques de compétitivité.

Compétitivité-prix pour les opérations réalisées en Chine et Tchèque, compétitivité hors prix pour le décolletage à Marnas.

5) Quelles raisons invoque le PDG de Bontaz aux multiples délocalisations de son entreprise ?

Sauver l'emploi de la vallée, ne pas laisser les concurrents –français ou étrangers- y aller à sa place, parce que les clients (donneurs d'ordre, firmes de l'automobile) l'exigent (ils sont eux-mêmes installés en Chine et veulent que leurs sous-traitants (Bontaz) soient à proximité).

6) A-t-il fait le bon choix économique ? (Comparez à ses copains lors du dîner dans le chalet)

Oui puisqu'il a conservé 300 emplois en France et créé 700 emplois en Tchèque et Chine, les autres sont restés des PME familiales dans la vallée de l'Arve ou ont vendu.

7) Quels sont les coûts du travail (et/ou salaires) des travailleurs de l'entreprise Bontaz à travers le monde ?

Salaires mensuels nets : Chine : 80 €, France : 1200 €

Coût horaire du travail d'assemblage : Chine 1€, Brésil : 1,50€, Tchèque : 4,50€, France : 14€.

8) Expliquez les différences de productivités observées des travailleurs Bontaz à travers le monde.

L'intensité capitaliste est élevée en France ce qui rend le travail humain très productif (machines à commandes numériques), en Tchèque et Chine c'est la main-d'œuvre qui domine avec peu de capital (une emboutisseuse manuelle). Les travailleurs chinois semblent lents si on compare à la Tchèque...

9) Quels sont les avantages évoqués par les propriétaires de la petite entreprise familiale de décolletage à la fin du documentaire ?

Souplesse et rapidité de réaction si un client demande en urgence l'usinage d'une pièce, tous les travailleurs sont aussi propriétaires, ils ne comptent pas leurs heures si besoin.

10) Pourquoi les concurrents haut-savoyards de Bontaz ont-ils vendu leur entreprise ? A qui ? Quelles conséquences pour l'entreprise et les salariés ?

Boom économique du décolletage de 1995 à 2000 (forte croissance mondiale notamment marché de l'automobile), leurs entreprises familiales en très bonne santé ont pris de la valeur et des fonds de pensions américains à la recherche de rendements financiers élevés leur ont proposé des rachats à des prix élevés. Ils ont ensuite imposé le ralentissement des investissements, l'intensification des cadences, le gel des salaires, des licenciements (plans sociaux) alors que les carnets de commande sont pleins (heures supplémentaires).

11) Quel rôle semble vouloir jouer les pouvoirs publics (le Maire, le Ministre, le Président) pour sauvegarder l'emploi de la vallée de l'Arve ? Montrez que ce positionnement traduit une mise en concurrence des territoires et une tentative de résistance des Etats face au pouvoir des FTN.

Etablir des partenariats économiques privilégiés avec la Chine. Vendre des machines de décolletage françaises à la Chine, localiser et développer une partie de l'activité en Chine (IDE français vers la Chine). Accéder au marché chinois du luxe (60 millions de consommateurs solvables potentiels...), lui vendre des Airbus, des voitures françaises...

12) Quel est l'avantage comparatif de la vallée de l'Arve ? En quoi les nouveaux propriétaires des entreprises de décolletage menacent cet avantage à moyen terme ? Pourquoi poussent-ils à la délocalisation en Chine ?

Son savoir-faire (main-d'œuvre qualifiée), accumulation du capital abondant, son haut niveau de maîtrise technologique, la qualité (précision), l'innovation. Les nouveaux propriétaires (fonds de pension ou d'investissement) n'ont pas une vision industrielle de long terme mais une vision purement financière de court terme, ils veulent seulement « aspirer » les profits réalisés par la création de richesse industrielle et rognent sur les investissements (innovation, modernisation du capital) et les augmentations de salaire tout en intensifiant le travail. Ils revendent l'entreprise dès qu'ils la jugent insuffisamment rentable pour leurs actionnaires dont on dit souvent qu'ils exigent 15% de rendement financier or les profits industriels se situent plutôt autour de 5%.